

œuvre patriotique ; elle s'impose en ce moment plus que jamais à la sérieuse attention de tous les hommes qui réfléchissent. On paraît comprendre enfin qu'il y a quelque chose à faire et qu'il faut, de toute nécessité, et promptement, se mettre à l'œuvre, "car notre avenir national dépend, en grande partie, du soin que nous mettrons à nous emparer du sol.

Une œuvre plus que jamais nécessaire.

Depuis bientôt soixante-dix ans, l'émigration des nôtres au pays voisin a été un véritable fléau qui, plus que la peste ou la guerre, a décimé notre population et jeté sur la terre étrangère plus d'un million de nos frères. Dès 1848, on était alarmé à la vue de ce courant qui portait vers la république voisine tant de milliers de nos compatriotes.

Le 17 juin 1848, Mgr Pourget, de vénérée mémoire, publiait une belle Lettre pastorale faisant un chaleureux appel en faveur de la colonisation des Cantons de l'Est ; il écrivait : "Pourquoi n'exploiterions-nous pas comme eux (les Américains) nos richesses territoriales ? Pourquoi ne demeurerions-nous pas ensemble dans le sein de notre heureuse patrie puisqu'il y a encore place pour des millions d'habitants ? Pourquoi nous séparerions-nous pour aller errer sur une terre étrangère, pendant qu'il y a pour nous (ici) des frères bien unis et tant de bonheur à vivre ensemble ? *Eccce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum !* Pour opérer tant de bien, encourageons l'Association des établissements canadiens des Townships et mettons-la en état de remplir sa sublime mission."